

Visitez

Panissières

Rendez-vous en **Forez**

à savoir...

Distance : 2,5 km

Durée : 1 h 30

Départ : Bureau
d'information touristique

Nous vous invitons à découvrir la cité de Panissières, qui s'est développée à partir du XVIIIème s. autour de l'industrie textile, qui a marqué durablement son histoire et son architecture et qui est encore très présente aujourd'hui à travers plusieurs entreprises textiles implantées sur le territoire.

En sortant de l'office de tourisme allez à gauche vers **la mairie 1** ancienne maison de maître du manufacturier Jean-Marie Coulon, qui abrita une fabrique de toiles dans ses dépendances de 1853 à 1939. Allez à droite, vers le parc de la mairie, avec son magnifique cèdre, preuve du train de vie fastueux de la famille. Traversez le parc pour rejoindre la rue Denis Boulanger et montez à droite jusqu'au carrefour. Prenez ensuite à droite sur la place Jean Jaurès jusqu'à **l'école privée Jeanne d'Arc 2**



ancienne école des filles. Les sœurs Saint-Charles étaient installées depuis 1867 rue de l'Égalité. En 1898, elles vont acquérir un terrain sur lequel l'école Jeanne d'Arc sera bâtie. En 1903, la loi Combes entraîne la fermeture de l'école. Les sœurs sont chassées de leur demeure rue de l'Égalité. Pour échapper à la spoliation de l'État découlant de la loi de Séparation de l'Eglise et l'Etat, la nouvelle école Jeanne d'Arc sera transformée en atelier de broderie, les religieuses s'y réservant un logement. L'école sera réimplantée en 1912. En 1972 la mixité sera établie, après la fermeture du pensionnat Saint-Antoine, école privée des garçons. Au premier étage, on découvre une petite chapelle, autrefois lieu de prière et d'offices.

Descendez devant l'école la **Rue Hermann Tobler 3** Tobler arrive à Panissières en 1911, année de fondation de la SA UGB (union Gazes à Bluter), dont le siège est à Lyon, Panissières étant une succursale. Il vient de Thal en Suisse, où s'était développé un important centre de tissage de gaze à bluter. La gaze à bluter était à l'origine une toile en soie pour tamiser les farines (bluter : tamiser), puis synthétique pour l'industrie médicale ; elle fit la renommée de Panissières.



Au bout de la rue, tournez à gauche pour aller vers le jardin public jusqu'au **kiosque à musique 4** : Catherine Macaudière (épouse Plantier), originaire de Panissières mais vivant en Angleterre, avait chargé en 1920 la commune de Panissières par testament de s'occuper de sa sœur, grâce à une rente. A la mort de sa sœur, elle "désire employer et dépenser cette somme pour l'érection d'une fontaine à boire pour homme et bête dans la ville de Panissières, ladite fontaine devant porter l'inscription suivante : "Don de madame Plantier C. à la ville de Panissières". Comme la

commune avait bien changée depuis son départ en Angleterre, et qu'elle disposait d'un réseau de distribution d'eau potable, ce n'est pas une fontaine qui fut construite, mais un kiosque à musique style art déco, dont l'escalier est tout de même encadré par une double fontaine. Il fut inauguré en 1933. Son acoustique est extraordinaire, vous vous en rendrez compte en allant taper du pied au centre.

Passez à droite du kiosque et remontez l'allée. Vous pouvez admirer les 2 magnifiques sequoias, symbole de grandeur et de longévité, qui faisaient partie du parc de l'ancien hôtel Beauséjour. Allez jusqu'à **l'école Beauséjour** 5, ancien hôtel de luxe pour l'époque avec piscine, parc et étang, l'entrée se situait au bas du boulevard. Remarquez sur le balcon l'inscription "École Beauséjour, don de Jean Louis Bonnassieux 1908". En effet, suite au don de J.L. Bonnassieux de son hôtel



particulier, l'école publique des filles s'installe ici en 1926 (elle était restée dans les locaux rue de l'Égalité après le départ des Sœurs Saint-Charles en 1898). Au début école maternelle et primaire de filles, elle devient école maternelle en 1968 quand l'école primaire rejoint celle des garçons en face de l'église. Remontez la rue jusqu'au carrefour du **cinéma Beauséjour** 6 à l'époque de l'hôtel, ce bâtiment abritait la réserve d'eau qui alimentait la piscine. Remarquez la plaque en bas de la fresque "Réservoir de mille mètres fait par J.L.B. 1908". La fresque a été réalisée en 1997 par Thierry Chambeyron, artiste peintre natif de Panissières. Le cinéma a été entièrement rénové en 2012.



Au carrefour prenez à droite la rue de la Paix et allez tout droit jusqu'au passage Louis Blanc entre les 2 carrefours (suivre le balisage de la locomotive). Prenez le passage sur votre gauche, puis au bout tournez à droite sur la place de la Liberté jusqu'au numéro 48 et admirez **la maison Martinod** 7 (panneau explicatif en face), puis traversez et rejoignez la réplique de la locomotive du **Monorail** 8. Cette ligne de chemin de fer, réclamée à la fin du XIXème siècle par les tisseurs panissiérais, devait relier la ville à Feurs.

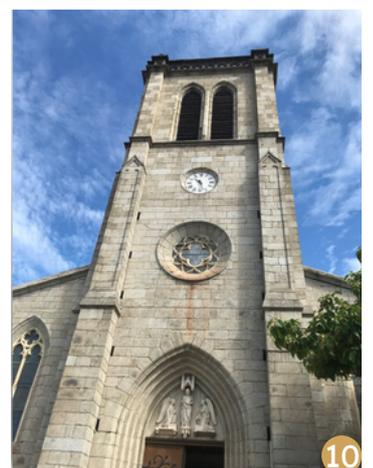
Retrouvez l'histoire complète du Monorail en dernière page de ce document.

Cette réplique est installée ici depuis 2001, elle a été réalisée selon les plans d'époque par des étudiants en BTS "réalisation d'ouvrages chaudronniers" du lycée Claude Lebois de Saint-Chamond. Elle pèse près de 2.5 tonnes.

Faites demi-tour face à la maison Martinod en passant devant les jeux de boules "lyonnaise" et traversez la route pour arriver sur la **Place de la Liberté** 9 plus connue sous son ancien nom, "les grands places". Elle était, et est encore, le lieu par excellence des rencontres publiques : courses cyclistes, de chevaux, fête patronale, concours de boules, rallye automobile, elle a même servi de piste de décollage pour un aéroplane en 1913, et une montgolfière en 1915 !

Traversez la place pour aller jusqu'au monument aux morts, sur lequel un métier à tisser est représenté, démontrant l'importance du tissage pour la commune.

Continuez sur la rue de la Liberté puis descendre à gauche puis prendre à droite la rue Pierre Vernay jusqu'à **l'église** 10. Elle se situe sur l'emplacement d'une plus ancienne du XIIème siècle, et a été reconstruite dans un sens perpendiculaire à partir de 1852 ; le clocher ne fut terminé qu'en 1861. Il domine à 36 mètres à une altitude de 650 mètres. La flèche du clocher n'a jamais été réalisée par manque de fonds. L'autel richement sculpté à même le marbre en 1860 est l'œuvre du sculpteur Panissiérais Cony.



À droite de l'église vous verrez **l'école primaire** 11 : en 1889 l'école publique des garçons s'installe dans ces locaux, ses escaliers sont alors construits sur la démolition de l'ancienne église. Elle sera réservée aux garçons jusqu'en 1968.



Continuez entre l'église et l'école pour arriver au **Passage Jean Macé 12** : vous êtes dans la partie la plus ancienne de la ville. Remarquez cette ruelle caractéristique du Panissières médiéval, où subsiste encore un pan de mur à colombage. On suppose que dès le IXème siècle existait une cité Panissieroise autour de la chapelle Saint-Loup (aujourd'hui au hameau "le petit Panissières"). Cette cité est ensuite délaissée en faveur d'une agglomération sur la colline autour d'un château protecteur. Une enceinte construite pendant la guerre de Cent Ans entourait

la ville. Elle comportait tout un ensemble de murailles et de tourelles dont il ne reste plus rien aujourd'hui.

Descendez à gauche sur la rue Jean Macé puis continuez Impasse Jacquard pour arriver devant le musée de la cravate et du textile, **ancienne usine Piquet-Loire 13**

La ville de Panissières s'est développée à partir du XIVème s mais surtout au XVIIIème siècle grâce au textile, avec, en plus de la cravate, 2 spécialités : la gaze à bluter et le damassé, qui vont faire sa renommée. Cette histoire textile est à découvrir au musée qui est actuellement fermé pour travaux. Remarquez la façade du bâtiment, magnifique témoignage de l'industrie florissante du textile de l'époque, et les entourages de fenêtres en pierres dorées. Devant le musée prenez à gauche la rue Jacquard jusqu'au carrefour puis descendez par la rue de l'Egalité. Sur votre droite **l'usine Tobler 14** aujourd'hui espace culturel, qui fut construite par Tobler (cf n° 3) avant la première guerre, à usage de bureaux et d'ateliers de préparation et de finissage. A cette époque il y avait une importante production de gaze à bluter sur le secteur : en 1913, la Fabrique Lyonnaise de Soies à Bluter occupait 67 tisseurs à bras à domicile répartis sur les communes de Panissières, Montchal, Sainte-Agathe-en-Donzy et Cottance. Il se produit en effet de grandes quantités de gazes très légères destinées à la confection de fixe-moustaches (l'empereur d'Autriche François Joseph avait fait des émules !).



Continuez à descendre la rue jusqu'à l'Ecole de musique, **ancienne maison d'Asile 15**: depuis 1867, l'école des filles était située rue de l'Egalité. En 1875, M. Guerpillon fait don d'un corps de bâtiment avec cour destiné à servir de salle d'asile pour les enfants en vue d'adjoindre cette « école maternelle » à l'école de filles. La salle d'asile recevait naguère pendant la journée les enfants des femmes qui travaillaient mais qui n'avaient pas les moyens de se payer une employée de maison. Cette structure avait le double avantage de protéger l'enfant des méfaits de la rue et de commencer un enseignement sommaire. L'Asile deviendra bientôt une école maternelle mixte. Une statue de Ste Anne apprenant à lire à une fillette est située au-dessus de la porte et symbolise la fonction du bâtiment, devenu de nos jours un centre musical.

Revenez sur vos pas. A droite **l'impasse Thimonnier 16** : Barthélemy Thimonnier (1793-1857), inventeur de la machine à coudre, a habité dans la maison vers l'impasse qui porte son nom. Il obtient l'enregistrement du brevet de la "première machine à coudre" en 1830. Il est également l'organisateur du premier atelier de confection du monde en octobre 1830 à Paris.

Ses ouvriers se révoltèrent cependant et il fut obligé de fermer son atelier. Il mourut dans la plus grande misère à Amplepuis en 1857. Remontez la rue de l'Egalité jusqu'au carrefour avec la **rue Jean Bonnassieux 17** (1810-1892) et remarquez la plaque sur le mur du centre culturel apposée à l'emplacement de sa maison natale. Cet artiste s'est illustré par de nombreuses sculptures, surtout religieuses, notamment sa monumentale sculpture de Notre Dame de France du Puy-en-Velay, coulée en 1860 grâce aux canons ennemis (213) pris à Sébastopol pendant la guerre de Crimée (soit 150 000 kg de fonte de fer !). Elle sera la plus grande statue au monde avant la construction de la statue de la Liberté.

Remontez la rue de l'Egalité puis au carrefour, continuez tout droit en traversant la place de la République, puis à droite remontez la rue de la République (attention circulation automobile à contre sens). Faites quelques mètres et admirez sur votre gauche au bout de la rue de la Saint Jean l'atelier de tissage en **trompe-l'œil 18**. Il a été réalisé en 2016 par Vincent Ducaroy à la demande de la commune.



Continuez tout droit rue de la République jusqu'à la **Place de la fontaine 19** : le sous-sol de Panissières était riche en nappes phréatiques, et de nombreuses fontaines étaient présentes.

Remarquez sur la gauche, en haut, dans le mur de la maison rue Paul Bert, une niche abritant Saint-Benoît. On le priait pour se prémunir contre les fièvres paludéennes, maladie contractée par les personnes occupées à « rouir » le chanvre dans des trous d'eau au liquide corrompu. Le chanvre était ensuite filé et tissé et destiné à confectionner des cordages ou des vêtements. Continuez jusqu'à la **Place du peuple 20** plus connue sous le nom de "place des terreaux" car sur sa partie haute se situait l'entrée du vieux Panissières fortifié. De là, vous pouvez retrouver le point de départ de ce tour en empruntant la rue de la République.

Merci pour votre visite !

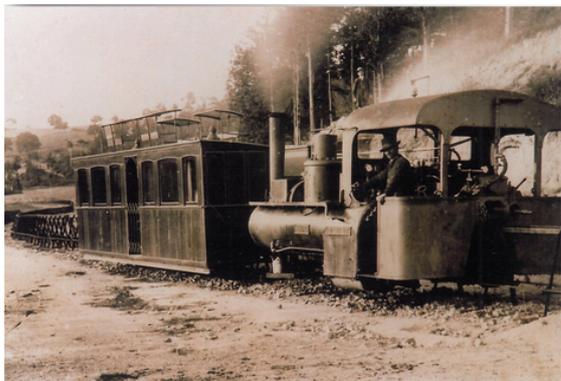


Le Monorail

À la fin du 19^{ème} siècle, les tisseurs panissérois réclament une voie ferrée pour assurer l'avenir de leur industrie. En 1888, l'administration centrale et le Conseil Général mettent à l'étude un projet de monorail sur un modèle déjà en service en Irlande, le monorail Lartigue. Au Journal Officiel du 11 juin 1891, tout est prévu : construction des machines à Saint Chamond, durée des travaux, prix des transports divers et trajet définitif avec gares à Feurs, Donzy, Salvizinet, Cottance et Panissières. La voie de 16.8 km suit la vallée de la Charpassonne de Panissières à Donzy, puis celle de la Loise jusqu'à Feurs.



Le rail unique est porté à 90 cm du sol sur des chevalets assez rapprochés. De chaque côté, à 60 cm, est fixé un rail-guide contre lequel roule un galet à gorge destiné à maintenir l'équilibre du wagon et de la locomotive. Celle-ci comme les wagons est en deux parties. La communication d'un côté à l'autre se fait par un escalier à découvert et une superbe impériale. Le franchissement des routes, rivières et chemins demande une cinquantaine d'ouvrages d'art en granit taillé, encore tous visibles.



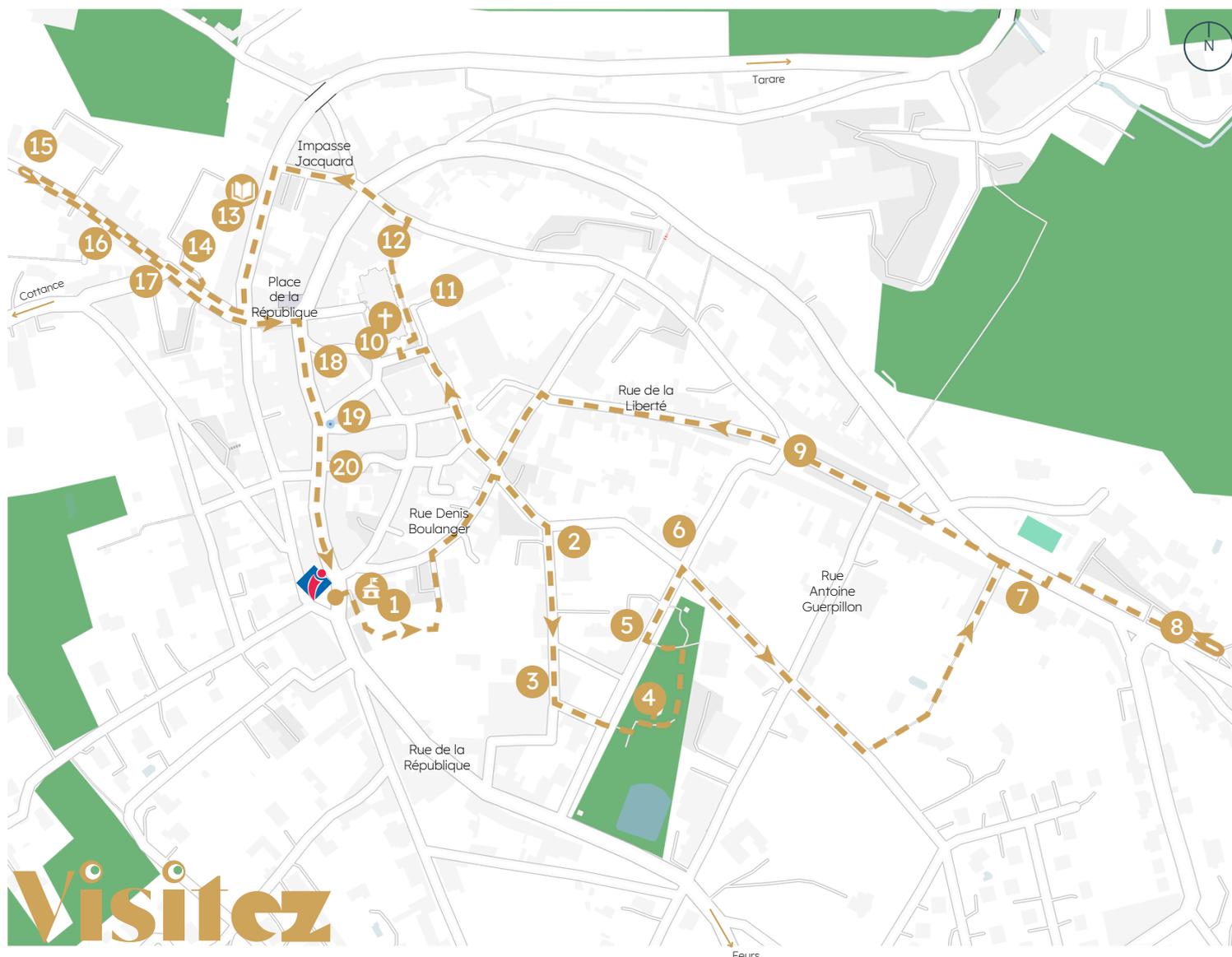
Le Monorail réussit à transporter de Feurs à Panissières tout le matériel nécessaire à sa propre construction. Le 22 août 1895, une commission d'ingénieurs vient faire des essais pour autoriser l'ouverture du trafic. Le voyage-aller depuis Feurs se passe cahin-caha avec une moyenne de 12 km à l'heure. Mais, pendant le retour, panique et désolation ! Les boulons des chevalets craquent, la voie est arrachée sur 25 mètres, un cylindre de la machine crève et les officiels doivent revenir à pied ! D'autres essais ont lieu en 1896 et 1898, mais l'approvisionnement en eau de la locomotive est encore insuffisant.



En 1899, le ministre des Travaux Publics prononce la déchéance des concessionnaires et le 5 mai 1902, le matériel est adjugé à un ferrailleur de Lyon pour le prix de 53000 francs. Déçus, mais pas «bignettes», les Panissérois font aujourd'hui une célébrité de leur «drôle de machine».

Découvrez cette fabuleuse histoire lors d'une promenade sur le sentier pédestre balisé du Monorail (24 km en boucle), et participez au jeu en répondant aux questions posées sur les panneaux thématiques (12 km en linéaire) tout au long du parcours. Venez récupérer le questionnaire au bureau d'information touristique.

**Découvrez le circuit balisé sur rendezvousenforez.com
Des visites guidées pour les groupes sont possibles, contactez l'office de tourisme.**



Musée



Eglise



Mairie



Point d'info.
Tourisme

Les **Visitez** de Bellegarde-en-Forez, Chazelles-sur-Lyon, Feurs, Néronde, Montrond-les-Bains, Panissières, Pouilly-les-Feurs et Veauce sont disponibles dans tous les bureaux d'informations touristiques de l'office de tourisme du Forez-Est, sur le site www.rendezvousenforez.com et en audio sur l'application **izi.TRAVEL**

Chazelles-sur-Lyon +33 (0)4 77 54 98 86

Feurs +33 (0)4 77 26 05 27

Montrond-les-Bains +33 (0)4 77 94 64 74

Panissières +33 (0)4 77 28 67 70

Laissez-vous audioguidier !

Parcours également disponible sur
l'application smartphone



izi
TRAVEL